

# L'ACCILOT

## Abonnement :

Un an . . . . . fr. 2,50  
Six mois . . . . . » 1,30

## JOURNAL HEBDOMADAIRE

Si l' Dodaine desbour'drou  
Tout Nivelles périrou.

## ANNONCES :

Ordinaires, 10 centimes. — Judiciaires, 25 C<sup>mes</sup>.  
Réclames, 50 centimes (la ligne).

**ON TRAITE A FORFAIT.**

### FOLKLORE.

#### SUPERSTITIONS POPULAIRES.

##### Le tirage au sort.

L'usage de se livrer à certaines pratiques singulières, afin d'obtenir un « bon numéro » à la conscription, est loin d'avoir disparu.

Nous avons recueilli sur ce sujet bon nombre de renseignements. En voici quelques uns :

Il en est qui font vœu de ne jamais rentrer chez eux après minuit, pendant les deux mois qui précèdent le jour du tirage. Il en est même qui restent chez eux pendant les neuf derniers jours.

D'autres font « une neuvaine de neuf vendredis à l'honneur des cinq plaies de Notre Seigneur. »

Les fervents s'imposent des pèlerinages « avec des pois dans leurs souliers. »

On fait une neuvaine à « Notre Dame d'Hal » et l'un des jours de la neuvaine, on se rend à Hal avec deux compagnons.

Il est prudent de consulter les présages : c'est ainsi qu'une personne « née avec la toilette » a beaucoup de chance d'« échapper. » Il en est de même de celle qui a « une M au milieu de la main. »

Voici encore deux présages infaillibles : on allume une chandelle au fond d'un tonneau — pour éviter les courants d'air — ; si la flamme est droite, bon présage ; si elle se penche, mauvais présage (1) ; ou bien on récite trois fois l'évangile Saint-Jean, pendant qu'une personne tient l'anneau d'une clef par un doigt et qu'une autre supporte, également par un doigt, le bout opposé de la clef. Si celle-ci bouge, bon présage ; si elle ne bouge pas, mauvais, présage. Il est également très mauvais ce jour là, de mettre ses chaussettes ou un vêtement quelconque à l'envers, comme aussi de rencontrer une femme en sortant de chez soi (2).

La veille du grand jour, on inscrit sur la porte de sa chambre à coucher le numéro que l'on désire et c'est ce numéro qui vous échoit le lendemain.

A minuit, on se rend dans un cimetière et l'on y ramasse un peu de terre « de la fosse du dernier mort » ou un os que l'on doit placer dans sa manche gauche. En retournant chez soi, il est interdit de regarder en arrière.

Une jeune fille qui veut voir son « galant » prendre un bon numéro, se rend la veille du tirage à l'église, récite trois Pater et trois Ave et trempe son mouchoir dans le bénitier. Le lendemain matin, elle recommence les mêmes pratiques.

Ceux qui possèdent une « toilette » ont soin de la tenir en poche ou de la coudre dans leur manche gauche (3). Un scapulaire ou une médaille peut remplacer la « toilette ». Un Nivellois raconte même qu'il a placé sur son bras, maintenue par quelque chiffon, une pièce de monnaie à l'effigie de Marie-Thérèse : il a pris un bon numéro et lorsqu'il a enlevé le chiffon, la pièce avait disparu !

Il est excellent de porter sur soi, ce jour là, la

(1) Au moment du tirage, les parents demeurés à la maison allument une chandelle, dont la flamme les rassure ou les inquiète, selon qu'elle s'élève ou qu'elle s'abaisse.

(2) Dans certaines localités, pour éviter que la première rencontre soit celle d'une femme, un ami s'arrange de façon à se trouver non loin de la maison du conscrit, au moment où ce dernier en sort.

(3) La Toilette exerce son influence sur la personne qui la porte ; mais celle à qui elle appartient risque, en la prêtant, de n'en plus ressentir les heureux effets.

chemise que l'on portait le jour de sa première communion.

Des personnes pieuses font « dire une messe à Saint Joseph. »

Il faut avoir soin, en sortant de chez soi, de partir du pied gauche, de mettre sa main gauche dans sa poche — et de ne l'en retirer que pour prendre son numéro, — de se rendre directement à l'hôtel de ville — il est surtout recommandé de ne pas boire avant de « tirer » —, et de faire l'aumône au premier pauvre que l'on rencontre, sans regarder ce que l'on donne.

Au moment fatal, on reste couvert et l'on « tire » de la main gauche, sans jeter les yeux sur l'urne et en ayant soin de laisser retomber le premier numéro saisi pour en prendre un autre.

Toutes ces pratiques et d'autres, plus ou moins absurdes, sont dictées aux conscrits d'abord par des parents crédules, ensuite par des hommes qui se font de ces consultations un métier assez lucratif.

Ce sont, le plus souvent, des pères de famille dont tous les fils ont eu la chance de prendre un bon numéro ; on donne à ce fait une cause surnaturelle et l'on vient consulter notre homme, qui s'empresse de saisir l'aubaine.

S'il arrive qu'il ne réussisse pas — et, comme on le pense bien, le fait est fréquent — il répond aux reproches qu'on ne manque pas de lui adresser : « Dj'ai travaillé dins l' bi pour vous, mais i d'a in aute qui a travaillé dins l' mau conte dè vous ! » G. WILLAME.

### Boîte du Journal.

Abonné de Waremme, le camarade C. tient de bonne source que vous avez recueilli une boîte de renseignements à mon intention. Vous êtes bien aimable et j'attends avec impatience l'envoi que vous n'allez pas tarder à me faire, n'est-ce pas ?

J'ai soigneusement classé les *accolèmes*, expressions, *adivignats*, berceuses, etc., que vous m'avez déjà communiqués. G. W.

A O. Diteur. — Elle n'est pas mauvais, entre garçons.

### Actes officiels.

Par arrêté royal du 3 février 1890, M. Hautrive (F.-R.), candidat-notaire à Nivelles, est nommé notaire à la résidence de Braine-l'Alleud, en remplacement de M. Minne, démissionnaire.

### Nécrologie.

Nous présentons nos plus vifs compliments de condoléances à M. et Mme VENECKE-LEUC qui viennent d'être cruellement éprouvés par la mort de leur fille BLANCHE, décédée cette semaine, à l'âge de 9 mois.

M. Léopold GLIBERT et ses enfants viennent d'être cruellement éprouvés par la mort prématurée de leur épouse et mère. Dame Marie-Thérèse DOREUX, décédée à Nivelles, le 4 février 1890, dans sa cinquantième année.

Une foule nombreuse assistait aux funérailles de cette femme de bien et témoignait ainsi de l'estime dont la famille Glibert jouit dans notre ville.

M<sup>r</sup> et M<sup>me</sup> G. CHANTRENNE-SOIRON ont perdu cette semaine leur plus jeune enfant, une petite fille de 6 mois.

Nous prenons la plus grande part à la douleur de ces malheureux parents.

### A DROITE ET A GAUCHE.

Nous apprenons avec le plus vif plaisir que M. Levêque consent à exposer son tableau — les

messagers accourant annoncer à Job ses malheurs — et que la ville met à la disposition de l'artiste une des salles de notre académie.

Voilà, certes, une nouvelle qui sera bien accueillie par tous les Nivellois.

Nous aurons soin d'annoncer à nos lecteurs le jour où cette exposition commencera : si nos renseignements sont exacts, ce sera dimanche prochain.

Un avis inséré dans la *Gazette de Nivelles*, dimanche dernier, annonce que l'adjudication des travaux de construction de la nouvelle salle des fêtes aura lieu le 20 de ce mois.

D'autre part, l'examen des plans de cette salle figurait à l'ordre du jour de la séance du Conseil Communal, qui a été tenue hier soir. Nous aurons soin de tenir nos lecteurs au courant de la décision qui aura été prise à ce sujet.

Les mesures sévères prises relativement à la divagation des chiens viennent, nous dit-on, d'être rapportées. On les remettra probablement en vigueur lorsqu'un nouveau cas de rage se sera produit et que plusieurs personnes en auront été victimes.

Il eût été bien plus sage de les maintenir indéfiniment, puisqu'elles sont le seul moyen de prévenir les accidents.

Nous avons reçu cette semaine, le supplément de la *Chronique des Travaux Publics* renfermant le rapport de la commission chargée d'étudier les différents projets présentés pour fournir à l'agglomération bruxelloise une eau potable en abondance.

Comme les conclusions de ce rapport ont un grand intérêt pour Nivelles et pour les communes voisines, nous nous proposons de l'examiner de près, dans notre prochain numéro.

Il paraît que l'estimable fonctionnaire préposé à l'entretien des feux dans les classes de notre collège communal porte — au dire des élèves — le beau titre de « Préfet des estuves ! »

### Deux vieies.

I.

In paisan avou fait in baiche pou s' pourcha.  
Avé c' qui d'mèrou, o-n-avou fait in bon Dieu èy o l'avou mi au bourd dé l' pavée.  
In djou, l' paisan passe délé.  
I s'arrête èy i dit :  
« Bon Dieu d' bo, frère au bathe dé n' pourcha, euchi pitié dé m' trouie ! »

II.

In paisan d'allou tous les djous rinde ses dvvèrs à in vi bon Dieu qui stou au bourd dé l' pavée.  
In bia djou, v'là l' bon Dieu tcheu in pièches.  
O d'a fait in aute avé l'bo d'in pvèri.  
Quèque temps par après, l' paisan passe délé l' bon Dieu sans li rinde ses dvvèrs.  
— « Vos n' tirez ni vo casquette ? » dist-i iun.  
— « Djé n' prie pus in bon Dieu qu' d'jai conneu pvèri. » G. W.

### FÊTES ET CONCERTS.

LES AMIS DE LA CONCORDE. — Le concert offert dimanche par la Société Royale *les Amis de la Concorde*, à ses membres, a répondu en tout point à l'attente de ses organisateurs ; ceux-ci n'avaient, d'ailleurs, rien ménagé pour en assurer le succès ; ils

avaient fait appel à des artistes de choix et le programme du concert était très-heureusement composé.

A 7 heures précises, la société commençait l'ouverture de Labory, *Souvenir de 1880*.

Le public ne s'est pas montré aussi exact et la salle ne s'est garnie que peu à peu.

Les morceaux joués par les *Fanfares* ont été très-bien rendus et leur exécution fait honneur aux musiciens et à leur excellent directeur, M. Bastin.

M. L. Lempereur n'a peut-être pas joué comme on pouvait l'espérer; mais il serait puéril d'exiger, chez un jeune amateur, les qualités d'un artiste consommé, et puis, ces airs variés offrent si peu de variété!

M. J. De Backer est doué d'une magnifique voix de baryton dont il sait se servir avec justesse et sans effort; les deux airs de *Richard Cœur de Lion* et du *Bal Masqué* ont été vigoureusement applaudis par le public.

M<sup>lle</sup> Polspoel peut revendiquer une grande part du succès de la fête: on a rarement l'occasion d'entendre une voix aussi agréable et aussi fraîche; rien ne se perd de ce qu'elle chante; si haut que la voix s'élève — ce qu'elle fait avec la plus grande aisance, — chaque syllabe arrive distincte à l'oreille de l'auditeur.

M<sup>lle</sup> Polspoel dit aussi bien qu'elle chante et le monologue, *la Poupée*, a été très goûté du public.

Déjà plusieurs fois nous avons eu occasion de parler de M. Fonteyn; ses auditeurs habituels l'ont revu avec plaisir et il a su leur plaire encore, parce qu'à chaque audition nouvelle il sait varier son choix de chansonnettes.

Le bal qui a suivi le concert a été très animé, grâce surtout au nouvel orchestre formé par M. Ladrière; beaucoup d'étrangers, danseurs infatigables, ont suppléé, cette fois, à la pénurie de cavaliers; les *marches promenades*, une nouveauté introduite dans nos programmes de bal, ne sont pas sans charmes, si étranges qu'elles paraissent. CLIPOTIA.

**Voici le programme du concert suivi de bal** que la société le *Cercle Musical* donnera aujourd'hui dimanche 9 février, à 7 heures du soir, en la salle du Waux-Hall.

1. Marche militaire . . . . . JADOT.
2. Mélange sur le « *Bal Masqué* » de C. VERDI . . . . . VERDI, exécutés par la Société.
3. Chansonnettes dites par M. DE KEMPER. . . . .
4. Fantaisie pour le bugle . . . . . ARBAN, exécutée par M. A. LERICHE.
5. Chansonnettes dites par M. DE KEMPER. . . . .
6. Air varié pour tuba . . . . . CRISTOPHE, exécuté par M. H. BUQUOI.
7. Chansonnettes dites par M. DE KEMPER. . . . .
8. *Souvenir d'Ostende*, polka-mazurka . . . . . JUSTICIUS.
9. *En villégiature*, fantaisie pastorale . . . . . J. STEENBRUGGEN, exécutées par la Société.

## Bébert, l'agent d'assurances.

Batisse éyé s' femme Berthine, c'est deux braves dgins, du temps passé; i sont bi n' miette lourds, mais ça n' les a ni impêchi d'ramasser saquants liards dins leu-n'héritatche qu'is occupont à Bournivau, despus qu'i sont mariés. Pou tout z'effant is ont ieu deux garçons: l'pus vi, in ranch'bard preunni linéro, mais ni hiesse du tout, est dins in magasin à Bruxelles, et malgré qu'il est du villatche i n' d'a ni branmint pou lé r'printe.

L'aute Bébert, — l'erculot — a comme dé djusse toudis sté pus gâté; quand il a ieu sté djusqu'à l'atche dé quinge ans à scole, les parints l'ont léi barlauer d'in costé et d' l'aute, fé l' Moncieu l' dimanche éyé toute el semaine; pa'c' qué Batisse a toudis dit qué jamais iun d' ses garçons n' frouit l' cinsi, « in mesti » à vos crêver, éy à vos fé mori' vingt ans d'vant vo » djou. »

Pourtant, Bébert en' povout ni toudis vife d'ainsi dé l'air du ciel, éyé comme es mounonque Djean, l' maïsse d'escole disout, là qui d'allout dsus ses vingt ans, i stout temps d' li cachi n' place, in djou, in

## FOLKLORE.

### DJEAN.

Djean est v'nu au monde dins in gris pot; Dins in gris pot, i n' s'è plaijou ni.

Il est-st-invoie demander au bon Dieu : Toc, toc!

— « Qui est là? »

— « C'est Djean. »

— « Qu'est-c' qu'i d'mande? »

— « El pus vi rang du monde. »

— « Allez-vous en, Djean; vos arez ça. »

I n' s'è plaijou ni co.

Il est-st-invoie demander au bon Dieu :

Toc, toc!

— « Qui est là? »

— « C'est Djean. »

— « Qu'est-c' qu'i d'mande? »

— « El pus vi baraque du monde. »

— « Allez-vous en, Djean; vos arez ça. »

I n' s'è plaijou ni co.

Il est-st-invoie, etc...

Ey il a d'mandé :

El pus vi maiso du monde;

El pus laid chateau du monde;

El pus bia rang du monde;

El pus belle baraque du monde;

El pus belle maiso du monde;

El pus bia chateau du monde.

Dins l'pus bia chateau du monde, Djean s' plaijou

bi.

Recueilli à *Andertues* (Hainaut).

## Variétés.

### NIVELLES.

(Extrait de LA BELGIQUE, de Camille Lemonnier) (1).

Le jugement de M. Camille Lemonnier sur le Wallon et sur Nivelles, envisagé au point de vue de l'aspect de la ville et du caractère des habitants, est très original.

Il y a certes, dans les lignes qui suivent, des nuances forcées et des détails peu exacts; mais la note nous semble juste et le visiteur, s'il a vu rapidement notre ville, l'a vue en artiste et a permis à son imagination de lui donner des atours plus pittoresques, peut-être, que ceux dont cile est réellement parée.

Deux gravures ornent le texte: l'une est un dessin des cloîtres et l'autre une reproduction du *pignon de ma tante*, de M. Théodore Hannon (la Thines, rue de Bruxelles).

Cela dit, voici l'article de M. Lemonnier :

Des Genappe, la contrée wallonne s'annonce par de grandes landes interminables où les lameaux, de distance en distance, massent des agglomérations de maisons brunes, dont la brique sans crépi et d'un ton sang de bœuf, se recuit au soleil. La blancheur claire des villages flamands s'est brusquement sombre; une patine foncée revêt les façades et fait penser à des intérieurs rancis. En même temps un changement d'humeur et d'esprit

(1) Paris. Hachette. 1888.

ligeant l' feuie, el maïsse vvéé qu'o d'mandout dins les communes des agents d'assurances pou n' nouvelle société.

« V'la tout djusse el potée pou Bébert! »

Comme d'effet, on a écrit, on a mis in route el curé éyé l' mayeur du villatche, si bi qué m' Bébert a sté lommé agent, et qué saquants djous par après, il avout conté l'luche dé l' maiso n' belle enseigne faite pa in pinte dé l' ville :

### ALBERT COGNASSE

#### AGENT D'ASSURANCES.

Comme dé djusse on n'a ri ieu d' pus pressé qué d'annonci l' bonne nouvelle au pus vi des garçons.

Mais qu' qui n' vénout ni råde, ç'astout les dgins à assurer. Bébert avout beau courri dé n' cinse à l'aute, ç'astou toudis l' même chanson :

— Nos wirons, m' garçon; à l'aousse, possipe qué pou mes wéées il ara noi d' s'inlinde; mais pou l' mounint, djé n' connais ri pour vous; em' grègne est vude, éyé pou les batimints, ça, c'est l'affaire du Moncieu.

In djou, il arriffe em' lette dé Bruxelles dédins n' grande invéloupe avé in bia cachet d' cirre. Bébert el drouffe dévant s' père éyé s' mère qui stinment accourous tous leu pus råde dé l'estaule in vyant

dérive des conditions différentes de la vie; tandis que le Flamand essentiellement maraîcher, travaille à son champ, peu distant de la cabane qu'il occupe avec les siens, et n'a qu'une courte étape à fournir pour se retrouver au coin de son poêle, dans la douceur de son ménage, le Wallon, dans les plaines reculées qu'il enseme, défriche ou laboure avec une aptitude particulière pour la grande culture, demeure éloigné du toit familial pendant des journées entières et n'y rentre qu'à la nuit, pour prendre sa part du repas en commun et bientôt après se livrer au sommeil. Son existence passée au dehors, dans la solitude des champs souvent très éloignés de son habitation, le prédispose, moins que son copain, le petit cultivateur toujours en train de soigner ses choux et de biner ses pommes de terre presque en vue de sa maison, à s'enfermer dans le bien-être d'une pièce surchauffée, qui petit à petit s'est ornée, sur un fond de muraille, de miroirs, d'images encadrées, de petites vierges enguirlandées de pailon, parmi des scintillements de cuivres et de faïences régulièrement bouchonnés. Naturellement habileur, le Wallon aime les parolotes de cabaret; le dimanche, il s'y attarde, joue aux quilles, et la grosse gaieté des tablés lui semble préférable aux silences de la chambre où ronronne le chat dans les cendres avec des intermittences de sonneries de pendule et de sifflements de bouilloire. D'ailleurs le sens des coquetteries de la maison lui manque: vous ne verrez pas chez lui, comme sous le chaume flamand, se perpétuer la douceur des choses séculaires, réjouissantes à l'œil, balots polis par l'usure et les nettoyeurs, vieux cuivres cabossés, héréditaires poteries reluisantes d'émail; mais le jour cru des vitres, à peine tamisé par un bout de rideau, le vulgaire battant d'un mobilier de noyer acheté à la ville s'allume d'un éclat aigre de vernis.

Cette déperdition du goût de la couleur s'atteste à mesure qu'on s'écarte des sentiers flamands, et le touriste qui, venant de Genappe, se dirigera sur Nivelles, pour ne citer que cette partie du pays wallon, pourra en faire la constatation.

Au surplus, un bon marcheur abat en moins de deux heures cette route qui n'est pas variée, mais s'impose à quiconque a oui parler de Jean de Nivelles et de son chien légendaire: — « Le chien de Jean de Nivelles qui fuit quand on l'appelle ».

Cette réputation chagrine s'est trouvée confirmée par un fait qui ne laisse aucun doute sur le caractère du rébarbatif quadrupède. Jean de Nivelles, le guerrier hardi du quinzième siècle, dont la haute silhouette de cuivre doré s'accroche toujours à la tour de Sainte-Gertrude, partageait autrefois son piédestal avec la bête que l'histoire a associée à son nom; mais le sentiment de l'indépendance avait des racines si profondes dans le légendaire toutou, qu'il profita d'une tempête pour se séparer violemment du guerrier; et, jugeant à cette obstination que, si on le replaçait, il céderait de nouveau à son penchant, on laissa le grand Jean tourner son épée (1) dans l'air sans lui restituer son rétif compagnon.

Sans doute ce quinteux animal n'était pas de souche nivelloise: on a peine à concilier une si maussade humeur avec la jovialité gouailleuse qui s'exhilarait de la bonne ville. Et cette gaieté ne se concentre pas uniquement, comme une précieuse essence, au caractère des habitants (2); elle se volatilise par l'air et s'infuse jusque dans la topographie folâtre des rues, la dégringolade des toits sur les pentes, la curieuse physionomie de toutes ces petites façades irrécusablement rieuses. Il y a des villes tristes et des

(1) Il fut un temps où Jean n'avait guère le loisir de « tourner dans l'air » une épée qu'il n'a pas. Pauvre Jean! Les heures doivent lui paraître bien longues, aujourd'hui qu'il ne les bat plus!

(2) En gens bien élevés, inclinons-nous poliment.

l'facteur arriver et i s' met à lire :

MONSIEUR COGNASSE,

Veillez vous rendre mercredi prochain à 9 heures du matin, au château du Bois d'En-Haut, pour traiter l'assurance du château et de ses dépendances.

Agréez, Monsieur, etc.

Pr le Baron de Bruly.

L'intendant : E. MARTIN.

— Eh bi! qué dites, hon, d' ça? crie-t-i Bébert in t'uant l' lette à s' main et in dansant d' binaich'té.

— Mon Dieu, m' n'effant, disout-elle Berthine in cwéjant ses mains dsus s' n'estoumaque, commin, d'allez dire, qué d'aller fé dévant ces grands Moncieus. là? Daller au château du Baron, Seigneur, qué! honneur!

— Léiz fé Bert, disout-i Batisse, i n'a ni mindgl' s' pain dins-n'in saiche éy il in vudra bi. Djé l'ai toudis dit, mi, qu'avé dé l' patinice, i parlevrout; c'est st' em' bétise dé voulwère fé daller l' tchar dévant les ichfaux.

Quand o sàra ça dins l' villatche, ça fra taire toutes les mauvaichés langues qui ont toudis l'air dé dire qué m' Bert enn' frouit jamais ri avé ses assurances.

— C'est ça qui va m' fé connette éyé m' donner

villes goës : Nivelles appartient à la catégorie de celles-ci. Le soleil impénétrant l'écheveau de ses venelles met dans les vitres, dans les vieux murs fleuris de violiers, dans les fouillis de torves cheminées comme une joie de vivre qui n'est pas démentie par l'accorté bonhomie des ménages. On vit là porte à porte, dans la familiarité d'un vis-à-vis si resserré que d'une fenêtre à l'autre on peut se tendre la main. (1) A peine une ou deux grandes rues, et, à la place, un pullulement de rues diminutives, tournant sur elles-mêmes, comme dans l'entraîn d'une ronde. En tous sens elles s'entrecroisent ces ruelles, biaisent, se cassent à angles aigus, plongent, ennuellent à plaisir leurs circuits (2) pour égarer l'étranger qui, sautillant sur le pavé en pointes de clous (3), croit s'enfoncer dans un entonnoir, et, après avoir entrevu à la dérobée des coins de cours noyés dans les feuilles, des échappées de jardins aux murailles treillisées de vignes, des profils de maisons angulaires par les tournants rapides, puis encore ça et là un pignon, une façade à balustres ventrus, un morceau d'architecture dentelée et fleuronée, le glissement lent des eaux de la Thines sous des ponts et des perspectives brisées par les brusques saillies des auvents (4), finit par déboucher sur la place, le cœur et le poumon de la petite cité, aujourd'hui réduite à la vie précaire de chef lieu d'arrondissement, et autrefois bruisante d'une rumeur de ruche, alors que ses ouvriers en batiste et en toile fine n'avaient pas encore, à la suite des troubles de 1647, transporté leurs métiers à Cambrai et Valenciennes.....

(1) Par quelle « venelle » M. Lemonnier a-t-il bien pu passer pour constater pareille chose ?  
 (2) Nous y sommes : il aura été s'égarer dans le quartier de St Nicolas et de la rue Coquerne.  
 (3) Dédité à M. l'Échevin des travaux publics.  
 (4) Nous n'y sommes plus et « le glissement lent des eaux de la Thines sous des ponts » nous ramène aux planches de la rivière Yaya.

### Bibliographie.

Le Théâtre Wallon, de Liège, étude en ce moment l'Ouvrage de *Hinri* (1), comédie en trois actes et en vers, par M. Félix Poncelot. Ce dernier nous a adressé un exemplaire de sa pièce, qui a été couronnée par la société liégeoise de littérature wallonne.

Voici l'intrigue en deux mots : un brave *cinct*, *Lina*, n'a pu pardonner à son fils *Hinri* de s'être engagé contre sa volonté. Depuis le départ d'*Hinri*, son caractère s'est de plus en plus aigri et il fait la vie dure à sa pauvre femme *Tatene*, qui ne peut s'empêcher de parler avec affection de son fils : de là, des scènes d'intérieur.

Nous assistons à l'une de ces scènes et nous voyons même *Lina* refuser son consentement au mariage de sa fille *Mareye* avec un excellent garçon, *Joseph*, ami d'enfance d'*Hinri*. Plus tard, *Lina* congédie brusquement *Joseph*, qui était venu lui demander *Mareye*. Désespoir des amoureux et de la mère.

Mais un télégramme arrive annonçant le retour d'*Hinri*, nommé officier. *Lina*, en apprenant cette nouvelle et surtout en voyant son fils revêtu de son brillant uniforme, reconnaît ses torts et, grâce à *Hinri*, « tout s'arrange ».

Un cousin farouche et un domestique nigaud sont les personnages comiques de la pièce, qui est très-bien conduite et dont le dialogue, vraiment wallon, ne traîne pas un instant.

Une autre pièce du même auteur, *Li loi d' quatre-vingt-sept*, scène populaire en vers, a été couronnée par la société de littérature wallonne.

L'auteur nous montre un cabaret de village, quelque temps après la promulgation de la loi sur l'ivresse (2). Le cabaretier, *Biemé*, fort ennuyé par cette dernière, paye la goutte au garde-champêtre qui continue en titubant sa tournée fructueuse et qu'un consommateur factieux ramène chez *Biemé* juste à point pour faire constater son état par des gendarmes en train de verbaliser contre un flamand également ivre.

*Li loi d' quatre-vingt-sept*, de même que l'Ouvrage de *Hinri*, sont en vente chez M. Cuisenaire, grand place, à Nivelles.

(1) L'ouvrage d'*Henri*.  
 (2) *Li loi so les buvel*.

l' confiance de tous les cinsis du Baron !

— Mon Dieu, m' fi, quand d'irai d'nain au marchi, djé vos ach'trai in bia cache-nez et in nieu crawatte; o n'est jamais trop prope pou d'aller trouver des dgins parées. Ligiz co in coup l' lette, Bébér; foudce que dj'astous infarfouïée, djé n' sais pu bi comme ça est scrit.

Bert'erlit l' lette in deusième coup, i tremblout co comme enn' feuié, foudce qui stout binaiche.

— Qué braffés dgins tout l' même! Ey on a co l' front de s' plainte de iusses in dsant qu' n' volons ni ravaler leus terres, qué ça vos satch'rout l' pia djus du dos !

— Comme ça est st' hōnnête, — en' do, Batisse, veuillez, qu'o vo dit, o prie qui voie; maugré qu' ça a in moncha d' liards, ça n'est ni là pus fier que mi. Comme o-n-est trompé tout l' même quand o n' con-nait ni les dgins!

— Bébér, allez m' garçon, moustre c' bia papi là à vo monoque Djean; c'est vo d'vwèr de daller li annonci l' boune nouvelle, pac' que sans li, vos n'ariz ni ieu c' place là.

Dimanche qui vi nos racontrons l' vweatche de Bébér au château du Baron.

### CHARADE ACLOTTE.

Dédité aux *OEdipes nivellois* par M. D. C. R.

Mon tout s'mon premier conduit ses noires ondes  
 — Plats les plus parfumés qui soient dans des deux mondes. —  
 Pourrait-on prononcer mon tout ou mon premier,  
 Sans aussitôt produire mon dernier ?

Solution du rébus graphique.

A CLOS (A CLOT).

Out deviné; In acloï à trinte nef kilomètes dé s' cloqui; Totori cl' choumaque et Tati l' perriqui; Nic-Nac de Villelongue;

### Résultats du tirage au sort.

Plus haut numéro . . .	217	Deppe, Georges	102
Bidet . . . . .	77	Derny, Hyacinthe	169
BAULERS. — 5			
Blockx, Joseph	495	Despret, Michel	215
Blockx, Jules	460	Detournay, Alphonse	87
Gossiaux, Auguste	103	Devaux, Joseph	210
Moulard, Jules	92	Devillé, Victor	193
Salmon, Alphonse	439	Dubois, Jean	188
BORNIVAL. — 0			
Brigode, Alexandre	445	Dubray, François	197
Canari, Firmin	464	Gailly, Constant	86
Couinot, Jules	209	Galland, Jean-Bte	175
Duchemin, Louis	94	Genty, Antoine	162
Dumont, Hubert	100	Gérémie, Léon	112
Guillaume, Lucien	140	Gheude, Louis	121
Havaux, Alfred	486	Gilbert, Léon	183
Hubert, Alfred	140	Gilles, Séraphin	191
Putvin, Edouard	204	Glaudier, Joseph	90
HAUT-ITRE. — 0			
Baudhuin, Vital	79	Glaudier, Thomas	131
Binet, Louis	154	Glibert, Joseph	80
Devreux, Jean-Bte	490	Glibert, Jules	143
Goedeau, Alfred	243	Glineur, Emile	126
Painblanc, Désiré	95	Gossiaux, Oscar	168
Painblanc, Jean-Bte	486	Guaia, Jules	136
Saublen, Joseph	93	Guignardé, Jules	148
Wetz, Ferdinand	174	Guignardé, Victor	181
Zerghe, Ernest	464	Havaux, Oscar	104
LILLOIS. — 5			
Bernard, Victor	435	Hemberg, Florian	131
Lavianne, Justinien	176	Hennau, Charles	96
Lemoine, Jules	430	Heuchon, Henri	477
Michel, Jean-Fols	149	Jaquet, Fernand	87
Pierson, Henri	173	Jaumotte, Emile	83
Plasman, Ernest	135	Jonet, Léopold	189
Tibermont, Anatole	207	Jonet, Léopold	212
Vandevandé, Joseph	120	Ladrière, Nestor	77
MONSTREUX. — 0			
Baillet, Charles	170	Lahaut, Jules	206
Lebon, Jules	128	Lambert, Jules	132
Moriaux, Florian	142	Lemoine, Elisée	159
Recloux, Pierre	496	Libert, Alfred	172
Sauvage, Alfred	123	Libert, Victor	167
Ypersiel, Félicien	408	Liken, Jean	208
NIVELLES. — 08			
Barbier, Georges	492	Lippe, Oscar	158
Barbiaux, Oscar	409	Manquoy, Auguste	119
Bardiaux, Arthur	84	Maque, Joseph	148
Basse, Ernest	200	Mercier, Paul	144
Baulois, Joseph	185	Meurice, Jules	246
Bauthier, Lucien	202	Michel, Léopold	406
Bette, Frédéric	88	Michiels, Jules	194
Boileau, Alexis	204	Minne, Nestor	483
Boileau, François	463	Montois, Alfred	82
Bordat, Fernand	187	Motquin, Victor	144
Bosquet, Omer	98	Panier, Emile	179
Brabant, François	101	Paternotte, Jules	134
Breda, Jules	124	Paulus, Léopold	480
Buzot, Desiré	214	Pietquin Maximilien	217
Chantreuve, Auguste	144	Plisnier, Henri	122
Collin, Octave	78	Poly, Alexandre	143
Cranenbrouck, Joseph	404	Postiaux, Joseph	198
Dambremé, Emmanuel	85	Quinot, Charles	145
Daur, Louis	147	Rocher, Jules	89
Decoen, Charles	133	Rogemans, Philippe	485
Decrolière, Alfred	129	Rousseau, Antoine	81
Delcorde, René	466	Servais, Jean-Bte	162
Demant, Armand	147	Sibille, Emile	99
Denis, Emmanuel	482	Sotteau, Henri	94
Denis, Victor	214	Taminiau, Octave	137
THINES. — 5			
		Temperman, Charles	205
		Thauvin, Augustin	146
		Theys, Alfred	180
		Trépagne, Auguste	184
		Triquet, Victor	144
		Vancouver, Louis	165
		Van Mechelem, Hippo.	199
		Verly, Antoine	127
		Vinclair, Auguste	203
		Willot, Nestor	146

### ETAT-CIVIL DE NIVELLES DU 1 AU 8 FÉVRIER 1890.

NAISSANCES. — Emile-Gustave-Gh. Cloquet. — Louis-Lucien-Joseph-Gh. Leduc. — Maximilien-Georges-Gh. Hulin. — Augusta-Palmyre-Gh. Derni. — Jeanne-Julia-Joséphine-Gh. Vinclaire. — Béatrice-Marie-Gh. Francq.

DÉCÈS. — Marie-Thérèse-Caroline Deneux, 49 ans, sans profession, épouse de Léopold-Joseph-Gh. Glibert, décédée à de Namur. — Jean-Baptiste Dewinter, 73 ans, tisserand, décédé à de Solignies. — 4 enfants au-dessous de 7 ans.

Froment les 100 kilogs, 17,75 francs — Seigle 13,50 — Avoine indigène, 15,00 — Escourgeon, 17,50 — Beurre, le 1/2 kilog 0,00 — Œufs, les 26, 2,60.

Une montre de dame en or, a été perdue rue de Namur, le lundi 3 courant. — Bonne récompense à qui la rapportera au bureau du journal.

Etude de Maître CASTELAIN, notaire à Nivelles.

Le dit notaire Castelain vendra publiquement : Le lundi 24 février 1890, à 2 heures, chez Max. Gossiau, au lion belge, à Nivelles, à la requête de M. Grégoire Gossiau et de ses enfants,

### UNE JOLIE MAISON

située rue de l'Étuve en cette ville, joignant M. Hautain et M<sup>lle</sup> Holoffé.

Le vendredi 28 février 1890, à 2 heures, chez Félix Bruynbroeck, cafetier, près de la gare à Rebecq-Rognon, le dit notaire vendra publiquement, par devant M. le juge de paix du canton,

### Une Maison et Grange

situées à Rebecq-Rognon, joignant le chemin du Marais, Scaille, Gailly, Pauline Jaumotte et Minne.

Etude de Maître A. DELBRUYÈRE, notaire à Nivelles.

A louer pour le 1<sup>er</sup> mars 1890,

### Une Maison avec Jardin,

sise rue Gillard-Heppe, à Nivelles, occupée par M. Verelst.

pour le 15 septembre 1890

### UN HERITAGE

sis à Baulers, avec prairies et terres le tout d'une contenance de 7 hectares 82 ares 95 centiares. — Occupé par Adolphe Saintes.

Pour les conditions s'adresser en l'Etude du dit notaire.

### COMMUNE DE MONSTREUX.

A louer pour le 1<sup>er</sup> Mars 1890 :

1<sup>o</sup> UN JARDIN ou CLOSIÈRE, situé au lieu dit Verte tarte, contenant vingt-trois ares nonante centiares.

2<sup>o</sup> UN EXCELLENT PRÉ, situé au même lieu, contenant cinquante-sept ares nonante centiares.

S'adresser au bureau du journal.

### Madame C. BOGAERTS,

RUE AUGUSTE ORTS, 18, en face de la Bourse, — BRUXELLES. —

CONSOMMATIONS DE 1<sup>er</sup> CHOIX.

### Frédéric WILLAME, Banquier à Nivelles.

ACHAT & VENTE DE FONDS PUBLICS  
 Ordres de bourse, Coupons.

COMMISSION : UN FRANC PAR MILLE.

### L. COLINET & J. THEYS

MAÎTRES DE CARRIÈRES

A FELUY-ARQUENNES.



Spécialité de Monuments funéraires en tous genres

Grilles d'entourage, Caveaux de famille, CROIX MORTUAIRE DEPUIS 50 FRANCS, ETC.

Bureaux : 65, Grand Place, à NIVELLES.

**GRAND'PLACE  
A  
NIVELLES**

**ARTHUR SEMAL**

**AUX FORGES  
DE  
VULCAIN**

**ATELIER POUR LA CONSTRUCTION DE SERRES,  
Grillages, Chenilles, Falcanderics.**

*Poêles en tous genres, Cuisinières ordinaires, Cuisinières à cuire le pain.*

**ON SE CHARGE DE TOUTES LES RÉPARATIONS**  
pour ce qui concerne la serrurerie, poêlerie, etc., à des prix très-modérés.

**ARTICLES POUR BATIMENTS : POUTRELLES, ANCHRES, ETC.**

**VÊTEMENTS CONFECTIONNÉS**  
pour hommes, dames et enfants.

**DRAPERIES ET NOUVEAUTÉS.**

**V. PLISNIER-PONCELET,**  
GRAND'PLACE, 17, NIVELLES.

**SAISON D'HIVER 1889-1890.**

Pardessus demi-saison pure laine	depuis frs	14,75
» Moscou doublé satin	»	15,00
» Beaver doublé satin très soigné	»	25,00
» Cheviot et fantaisie	»	20,00
» pour enfants	»	8,00
Costumes pour hommes	»	15,00
» enfants	»	5,00
Pantalons	»	5,00

**VÊTEMENTS SUR MESURE EN DIX HEURES.**

**FAÇONS GARANTIES.**

## CHOCOLAT.

De tous les aliments, celui qui se prête le mieux aux falsifications, c'est le CHOCOLAT. Aussi, si vous êtes soucieux de votre santé, vous n'emploierez plus que les marques :

**PELERIN, RUELLE & Cie**

dont la pureté est garantie par la maison.

Enveloppe rouge, les 500 grammes,	fr.	1,60
» verte, »	»	1,75
» mauve, »	»	2,00
» blanche, »	»	2,50
Boîte brune, »	»	1,75
» mauve, »	»	2,00
» blanche, »	»	2,50
» avec ruban, »	»	3,00

Pour les enfants, demandez le chocolat du « *Bataillon Scolaire* », à 50 c<sup>ts</sup> la tablette de 125 grammes.

N. B. — Tous les chocolats que nous recommandons portent notre marque.

Dépôt chez **Hancart-Grégoire, 7, rue de Mons, 7, à Nivelles.**

**Change, fonds publics, coupons**

ORDRES DE BOURSE

Commission un franc par mille

**EDOUARD ATQUET**

RUE DE BRUXELLES, 18,

vend les lots de Bruxelles et d'Anvers par douze versements mensuels de fr. 8,60.

## Vins et Spiritueux

Produits garantis purs et de provenance directe

**LÉON VINCLAIRE-RUCLOUX**

33, GRAND'PLACE, NIVELLES

Champagne Charles RIVART, Reims

## CORSETS SUR MESURE.

*Dessart-Hauchamps, rue de Soignies, 1,*  
(en face de la rue du Béguinage).

Nouvelle Invention

## SONNERIE PNEUMATIQUE

Remplaçant la sonnerie électrique

PLACEMENT A TOUT ÉTAGE

**OCT. LEHERTE**

SERRURIER-POËLIER, BREVETÉ

Médaille à l'Exposition de Nivelles, 1887

FAUBOURG DE NAMUR, NIVELLES

fabriquant de serres, poêles, cuisinières, chassés de couche, grillages, volières, meubles de jardins, gradins, tables, gloriottes, poulaiers, douches en cuivre et en fonte, fauteuils à tente se repliant avec grande facilité (nouveau système).

**PRIX MODÉRÉS.**

Dépôt de paillassons de toutes dimensions à des prix exceptionnellement avantageux.

**R. LECOMTE-CASTELLE**

TAPISSIER-GARNISSEUR

7, rue de Soignies, Nivelles.

Papiers peints, tapis de pieds et de tables, rideaux, stores, toiles américaines, linoléum et cuirs cirés.

Accessoires pour tout ce qui concerne la garniture.

**SPECIALITÉ DE CHAMBRES FUNÈBRES.**

MAISON

**R. FROMENT-ROUSSEAU**

MENUISIER-ENTREPRENEUR

34, Faubourg de Namur, 34, Nivelles.

MAGASIN DE MEUBLES, GLACES & TOURNAGES.

PORTES ET CHASSIS.

AMEUBLEMENTS D'ESTAMINET & USTENSILES DE MÉNAGE.

Étuves et Cuisinières.

Literies, coutils, laines, flocons et voitures d'enfants.

Calorifères de construction.

Sonneries électriques et pneumatiques.

Ouvrages de poêlerie, serrurerie et ferron-

nerie.

Rue de Charleroi, 5, NIVELLES.

**MAISON FRANÇOIS GALLY,**

A VENDRE OU A LOUER :

**Grange,** rue de Bruxelles; grande **Maison,** rue S<sup>te</sup> Anne et plusieurs petites **Maisons.**

S'adresser à M<sup>me</sup> Huet-Lisart.

**GOUTEZ LE BON TABAC**

et les fins cigares

de **JEAN SCHOLTUS**

ANCIENNE MAISON DERNIS

Rue de Bruxelles à Nivelles.

## A L'ABONDANCE

PÂTISSERIE CONFISERIE.

Grande spécialité d'articles chocolat, crème et sucreries pour revendeurs. — Gros et détail.

**LOUIS HANCART-GRÉGOIRE**

Rue de Mons, 7, Nivelles.

Chocolat de l'Union des pâtisseries et de toutes marques — Fabrique de couques Dinant et Rheims — Dragées pour baptêmes — Cartonnages — Tartes, tourtes, gâteaux, pièces montées — Biscuits anglais, comestibles, etc.

Vente de Parapluies et Ombrelles.

Réparations et recouvrements

**A DES PRIX MODÉRÉS.**

**JEAN ANDRIEU**

CHAUDRONNIER ET RÉTAMEUR

rue des Brasseurs, 29, Nivelles.

**Compagnie belge**

DES

**PROPRIÉTAIRES RÉUNIS**

FONDÉE EN 1831

pour l'assurance à primes contre l'incendie.

Agent principal **Fréd. WILLAME,** rue de Bruxelles à Nivelles.

**ETRENNES FIN DE SAISON ETRENNES**

**MAISON F. ROMBOUTS,**  
rue Ste-Georgette, 18, NIVELLES.

**GROS. DÉTAIL.**

**VENTE AU PRIX D'INVENTAIRE.**

A l'occasion de cette mise en vente, je ne saurais assez engager les personnes vraiment soucieuses de leurs intérêts, à profiter de ces occasions hors ligne qui ne se représentent que très rarement. Différents lots de marchandises sont vendus avec un rabais de 25 à 30 p. 0/0. En plus de ces avantages incontestables, j'offre à titre d'étrennes, 10 p. 0/0 sur tous les achats; cela pendant un mois seulement.

**Aperçu de quelques occasions :**

Pardessus moskova noir ou bleu, doublés Tartan, col velours soie au prix extraordinaire de 18,50	
Pardessus moskova noir, brun, bleu ou vert, doublé satin 1 <sup>re</sup> qualité, col velours soie de Lyon, valeur 55 fr. au prix de 38 francs.	
Costumes complets pour hommes	depuis 4,75
» pour enfants	4,75
Pardessus	7,50
Pardessus à pélerine	depuis 14,00
Pantalons pure laine	3,75
350 Gilets fantaisie haute nouveauté	9,50

**DEUIL EN 6 HEURES. — PANTALONS EN 4 HEURES. — CONFIANÇE. — PRIX FIXE.**

Nivelles, imprimerie Maurice BERNIER